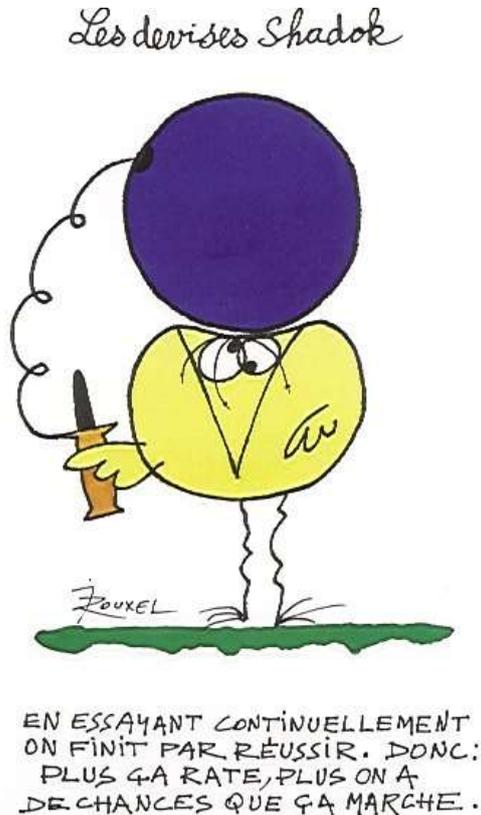


Un peu de statistiques (2)

(Les expressions *en italique* font l'objet d'un cours dans le site)

A la lecture de l'article précédent [Un peu de statistiques (1)], vous avez compris qu'un bon système d'enchères devrait permettre d'approcher la somme des points des deux camps à un point près. Le SEF, système d'enseignement français, est, de ce point de vue, un excellent système (en existe-t-il de meilleurs ?), car dès que l'on approche de la manche ou du chelem, le total est connu avec une précision très suffisante. Bien sûr, d'autres considérations font que les champions font évoluer, pour leur usage ou pour les foules, quantité de systèmes d'enchères



parfois dérivés de ce SEF, ou bien complètement différents. C'est qu'il faut également se défendre contre des adversaires qui vous barrent, qui vous empêchent d'annoncer, et qui viennent perturber votre échafaudage si patiemment appris. Il convient aussi, vous-mêmes, de les gêner au maximum... Bref, les enchères, au bridge, sont un véritable combat de tous les instants. De nombreux problèmes nouveaux se posent tous les jours, que les champions tentent de résoudre en inventant de nouvelles enchères. C'est pourquoi le bridge évolue et que même le SEF n'est pas immuable. Ce combat, vous ne pouvez le gagner à tous les coups, même si vous êtes champion. Un vrai champion est celui qui gagne *statistiquement*, c'est-à-dire qui fait le plus grand nombre de bons coups sur une quantité suffisante de donnes, et ce, le plus constamment possible. On estime qu'on ne peut vraiment « isoler » un champion qu'avec un minimum de 120 donnes, et en réalité nettement plus. Dans les tournois de régularité (24 à 28 donnes « seulement »), on voit souvent des paires peu classées arriver en premier. Mais amusez-vous à regarder sur une année qui est le meilleur. Vous

verrez que les mieux classés arrivent beaucoup plus souvent en tête que les autres.

Ceci montre bien que le SEF, système de base de loin le plus joué en France, est d'une efficacité incontournable. Encore faut-il l'appliquer rigoureusement, 1^o) pour ne pas « empailer » une manche ou un chelem sur table, 2^o) pour ne pas annoncer de contrat excessif, 3SA avec 23 ou 24HL par exemple.

Avez-vous répondu aux questions suggérées par la fin de l'article précédent, déjà évoqué ?

1^o) Pourquoi répondre absolument, en 1 sur 1, avec seulement 5 points HL (et même 4H si c'est un As), sur une ouverture mineure ?

C'est le fondement du SEF : Il s'agit de permettre à votre partenaire qui serait en possession d'une main forte, de pouvoir ouvrir au niveau de 1 si la forme de sa main ne lui permet pas d'ouvrir de 2♣ ou de 2♦, par exemple si sa main est bicolore [cf. ouvertures fortes : *Ouverture 2T FI (1)*, *Ouverture 2T FI (2)*, *Ouverture 2K FM (1)*, *Ouverture 2K FM (2)*, *Ouverture 2K FM (3)*]. Il faut 27 points HL dans la ligne pour une manche à 4♥/♠, et même 28HL avec des partenaires très déséquilibrés en points (reprises...). Vous voyez que si l'ouvreur a ouvert avec 23HL (maximum pour une ouverture au niveau de 1), il est impératif que vous répondiez avec 5 points (un As isolé aussi, car il vaut en réalité un peu plus de 4 points), pour être sûr de ne pas « empailer » une manche. Inversement, si vous-même découvrez un jeu fort, et si vous savez que votre partenaire ne vous « laissera pas tomber » avec 5 points HL(D), vous pouvez tranquillement ouvrir de 1♣ avec ♠D ♥AV75 ♦RD ♣ARDV9, par exemple. Il ne faut en effet pas ouvrir cette main de 2♦ (suivis de ♣ ?), car vous ne trouveriez que très difficilement un chelem, à

♣ ou à ♥. En effet, quelle sera votre redemande (main du partenaire : ♠10732 ♥R ♦A732 ♣10643) sur l'ouverture de 2♦ (réponse : 3♦) ? Tandis qu'avec une ouverture d'1♣ suivi d'une redemande à 2♥ (bicolore cher), trouver 6♣ devrait être facile. Et une autre fois, si votre partenaire passe sur 1♣ [pas d'As, pas 5 points HL(D)], vous voyez que de toute façon, même la manche est lointaine (vous ferez 1♣ plus 1 ou 2). En conclusion : il s'agit une fois de plus d'un problème de confiance entre partenaires : « Si tu me garantis que tu me répondras avec 5H, je te signale que moi, je peux ouvrir au niveau de 1 avec 22, voire 23H ».

Pour être complet, 3 remarques :

a) N'oubliez pas que si vous ne pouvez pas, avec 5HL, répondre en « 1 sur 1 », passez tout de même. Car pour dire 1SA (« poubelle »), il faut absolument 6HL à 10H, c'est une question de précision pour l'addition future éventuelle à SA (revoir les statistiques à SA). Ce « passe » avec 5HL sera presque toujours sur l'ouverture d'1♦, car sur l'ouverture d'1♣ vous pouvez toujours répondre 1♦ avec moins de 4 cartes (mensonge bénin, voir plus bas), mais sur 1♦, il est interdit de mentir sur la longueur de ses majeures. Vous voyez qu'au bridge, comme en politique, tout est affaire de compromis.

b) Sur l'ouverture d'1♣, il faut absolument une main régulière et **8HL** à 10H sans couleur majeure de 4 cartes pour dire 1SA, car il n'y a pas de « SA poubelle » sur 1♣ (une autre réponse est toujours possible). Avec une telle main régulière, mais seulement 5 à 7HL, ne restez pas perplexes, répondez 1♦, même si vous n'avez que 3 cartes à ♦ (exemple : ♠943 ♥R82 ♦R105 ♣9876 = 1♦ sur l'ouverture d'1♣, alors que sur une ouverture d'1♦ vous auriez dit 1SA). Il ne peut pas y avoir de conséquence grave... Vous diriez également 1♦ avec une main fittée à ♣, mais trop forte pour un soutien simple (exemple : ♠R32 ♥A ♦RD2 ♣D107643 = 1♦).

c) Si l'ouverture est majeure, on admet qu'il faut également 6HL pour changer de couleur au palier de 1, comme pour la réponse d'1SA. Le seul cas possible est bien entendu 1♠ sur 1♥. Dans tous les cas précédents comme pour celui-ci, comptez vos points L !

2°) Pourquoi le bicolore cher commence-t-il à 18HL (et non 17) ?

C'est le corollaire du paragraphe précédent. Il est impossible, après un bicolore cher, de s'arrêter avant le niveau de 3 (parfois, 2SA). Pour jouer à ce niveau, il faut au moins 23HL ou plutôt 24HL dans la ligne. Alors, si votre partenaire a répondu en 1 sur 1 avec 5HL, vous voyez bien qu'il en faut au moins 18 !

3°) Pourquoi le bicolore économique à saut promet-il 20HL au minimum (et non 19) ?

Cette fois, le saut est forcing de manche. Alors, que pourriez-vous faire avec 19HL seulement et un partenaire qui n'a que 5H (ou 6HLD), sinon chuter votre manche ? Il faut donc bien 20HL.

La conséquence de ces corollaires, si je puis dire, est que le partenaire faible comprend que l'ouvreur peut posséder jusqu'à 19HL en cas de bicolore économique, ou 17HL si, possédant peut-être un bicolore cher, il répète simplement sa couleur. Une répétition simple peut aussi cacher, avec 17 à 19HL, une couleur 6^{ème} laide, ne permettant pas de sauter à 3 dans la couleur. Dans ces cas, la manche devient possible à partir de 8 ou 9HLD. C'est pourquoi on doit, à partir de ce niveau de points, « faire un effort », avec ou sans fit, et donc produire une enchère. En dessous (5 à 7HLD), on donne seulement une préférence (non forcing), quelquefois par un « passe » sur la deuxième couleur [ce « passe » de deuxième tour limite donc toujours la main à 7HL(D)].

Si vous vous passionnez pour ces problèmes de statistiques, plusieurs sites web en parlent de façon plus étoffée que moi, et bien entendu confirment, en les développant, les notions que j'ai tenté de vous exposer succinctement. Vous pouvez consulter, par exemple, le site labridgerie.voila.net/statistiques.pdf.

La conclusion de ces deux articles consacrés aux statistiques et à la *Table de décision* est d'une grande simplicité : le SEF, système d'enchère que vous avez choisi d'employer, n'est véritablement efficace que s'il est appliqué de façon très rigoureuse. Il n'est pas nécessaire d'apprendre les fourchettes de limites d'enchères par cœur, il faut les retrouver par le raisonnement à chaque enchère et surtout les appliquer réellement sans déroger ! Avec ces notions bien ancrées, nul doute que vous ferez des progrès très rapides.